Document generated on 06/05/2025 12:24 p.m.

24 images

Le retour au bercail

Claude Racine

Number 52, November–December 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/22138ac

See table of contents

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)
1923-5097 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Racine, C. (1990). Le retour au bercail. *24 images*, (52), 3–3.

Tous droits réservés © 24 images inc., 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE RETOUR AU BERCAIL

PHOTO BERTRAND CARRIÈRE

Renaissance du cinéma Outremont en 1991?

Pionnier du cinéma de répertoire à Montréal en tant que fondateur et exploitant de la salle Le Verdi de 1966 à 1972, puis des cinémas Outremont, L'Autre Cinéma et Le Laurier qui devaient à leur tour fermer leurs portes en 1987, Roland Smith reprend du service avec le cinéma Quartier Latin (ex cinéma Université). C'est là un événement dont il convient de souligner l'importance, car la fermeture simultanée de ces trois salles avait laissé dans le paysage cinéphilique montréalais un vide qui n'a jamais été comblé depuis. Bien sûr, il y eut quelques timides tentatives de relance, hélas vite marginalisées. À ce jour, le Ouimetoscope demeure le seul cinéma de répertoire résolument en piste côté francophone avec la petite salle Art et Essai du cinéma Parallèle (les anglophones étant plus choyés avec le Rialto et le Cinéma de Paris qui tiennent tant bien que mal la route).

En plus d'annoncer la tenue de diverses rétrospectives (Rosselini, Satyajit Ray, Pasolini, classiques américains), Roland Smith, fervent partisan des versions originales, a exprimé la volonté de présenter des films en exclusivité sous-titrés français. Une telle politique pourrait provoquer un effet d'entraînement bénéfique chez les distributeurs de films qui dérapent fâcheusement aujourd'hui en privilégiant plus souvent qu'autrement les versions doublées. Par ailleurs, Roland Smith prépare activement pour la fin 1991 l'ouverture de trois petites salles à l'Outremont. Bref, de quoi rêver!

Souhaitons donc longue vie à cette renaissance et, surtout, retenons notre souffle en espérant que ce retour au bercail soit pour Roland Smith plus qu'une simple apparition. ■ *Claude Racine*